

Analyse des stratégies d'apprentissage appliquées à la compréhension audiovisuelle niveau débutant en français du Programme de Cours de Conversation de l'Université de Costa Rica

MARÍA DE LA PAZ CHACÓN QUESADA

Escuela de Lenguas Modernas
Universidad de Costa Rica

EDGAR MAURICIO MONTERO CASCANTE

Escuela de Lenguas Modernas
Universidad de Costa Rica

Résumé

Cet article présente les résultats tant qualitatifs que quantitatifs d'une enquête qui a été menée lors d'un travail de mémoire au sujet de la compréhension de l'oral d'un niveau débutant dans la section de français du Programme de Cours de Conversation de l'Université de Costa Rica. Les analyses qui en font partie ont été conçues prenant comme point de départ les études faites par Cornaire (1998), O'Malley et Chamot (1990) et Oxford (1990) afin de lier la compréhension orale et les stratégies employées par les enseignants, ainsi que par les apprenants dans la salle de classe.

Mots clés: stratégies d'apprentissage, technique, débutant, enseignement-apprentissage, langue étrangère

Resumen

Este artículo muestra resultados tanto cualitativos como cuantitativos de una encuesta realizada como parte de un trabajo final de graduación enfocado en la comprensión oral del nivel principiante de la sección de francés del Programa de Cursos de Conversación de la Universidad de

Costa Rica. Los análisis que forman parte de este estudio fueron realizados tomando como punto de partida las investigaciones efectuadas por Cornaire (1998), O'Malley Chamot (1990) y Oxford (1990), con el fin de enlazar la comprensión oral y las estrategias empleadas tanto por los docentes como por los estudiantes en la sala de clase.

Palabras claves: estrategias de aprendizaje, técnica, principiante, enseñanza-aprendizaje, lengua extranjera

Introduction

D'après notre expérience en tant qu'enseignants, il nous a semblé important de réaliser une recherche centrée sur l'importance d'employer différentes stratégies pour améliorer la compréhension orale en langue étrangère, puisque nous avons constaté les difficultés qu'elle pose tant aux apprenants qu'aux enseignants.

Lors de notre recherche, il a été d'une valeur pertinente et nécessaire le fait de connaître quelles étaient les stratégies d'apprentissage appliquées par les apprenants débutants de français du Programme de Conversation de l'Université de Costa Rica en ce qui concerne la compréhension orale, afin d'améliorer et de développer de façon adéquate cette compétence chez les apprenants.

Pour bien saisir l'analyse de ces stratégies, nous proposons une recherche permettant une classification selon les typologies d'O'Malley et Chamot (1990) qui les classent en métacognitives, cognitives et socio-affectives, ainsi que les études réalisées par Oxford (1990) qui dégage l'utilisation de stratégies tout au long du processus d'apprentissage d'une langue étrangère.

Les informations obtenues nous permettront de mieux comprendre le processus d'apprentissage et la mise au point des stratégies employées de la part des apprenants du français langue étrangère.

Différence entre stratégie et technique

D'après Besse et Porquier (1984), cités par Bertocchini et Constazo (2008), les techniques d'apprentissage représentent « les formes particulières de comportement d'apprentissage observable, adoptées plus ou moins consciemment par l'apprenant ». Par contre, Oxford (1990) désigne les stratégies d'apprentissage comme toutes les opérations que les apprenants mettent en place dans une situation d'enseignement-apprentissage pour s'approprier d'un savoir.

En effet, une technique devrait être conçue comme l'ensemble de procédés mis en place par le guide qui, dans le processus d'enseignement-apprentissage, réfléchit, choisit et organise un ensemble de moyens pratiques propres à une activité pour obtenir un résultat, c'est-à-dire, l'ensemble de procédés raisonnés reposant sur des connaissances variées.

Stratégies d'apprentissage

Selon Oxford (1990), l'apprenant fait appel aux stratégies d'apprentissage dans le but d'aider à l'acquisition, le stockage, la récupération et l'utilisation de l'information.

De sa part, Cornaire (1998) reprend les idées d'Oxford et Crookall qui ont ajouté trois nouvelles catégories stratégiques à la typologie d'O'Malley

dont les premières sont les stratégies mnémotechniques qui aident à conserver une nouvelle information en mémoire, à la retrouver, à relever les mots clés et les idées importantes du document. Quant aux stratégies compensatoires, ils citent qu'elles cherchent à remédier le manque de connaissances, au moyen de l'utilisation d'un synonyme ou de la paraphrase lorsqu'on ne connaît pas un mot exact. Finalement, il y a les stratégies affectives qui permettent à l'apprenant de vaincre le manque de confiance en soi.

Les stratégies cognitives

En ce qui concerne les stratégies cognitives, Queiroz (s.d.) indique qu'elles impliquent une interaction avec la matière à l'étude, une manipulation mentale ou physique de cette matière et une application de techniques spécifiques dans l'exécution d'une tâche d'apprentissage.

Pour sa part, Oxford (2011) met en relief l'appui qu'elles représentent pour l'apprenant vu qu'elles l'aident à réunir, à consolider, à élaborer et à transformer les connaissances de la langue et de la culture, puisque la cognition fait référence au processus mental de savoir, d'avoir des notions sur la perception, le raisonnement et certains types d'intellection.

Ces stratégies sont aussi appelées «techniques de mémorisation» puisqu'elles impliquent un processus d'encodage de l'information où la mémorisation n'est pas spontanée, car il y a toujours dans cet acte, un effort volontaire de la part de l'apprenant.

D'après Guan (2005), les facteurs internes, qui influencent la compréhension

orale, peuvent se diviser en deux catégories: les facteurs linguistiques et les non-linguistiques. Parmi ces derniers, l'on trouve des barrières psychologiques et de mauvaises habitudes d'écoute qui empêchent l'amélioration de la compréhension orale, de sorte que l'utilisation des stratégies correspondantes peut amener l'apprenant vers une solution efficace.

Meldensohn, cité par Guan (2005), remarque qu'au début de l'apprentissage, l'apprenant doit apprendre à se débarrasser des mauvaises habitudes d'écoute, surtout de celle de saisir chaque mot, chaque information alors qu'il ne possède pas encore les connaissances linguistiques pour bien accomplir une compréhension minutieuse du document.

Selon Bertocchini et Constanzo (2008), les stratégies cognitives qui peuvent être présentes dans le parcours d'apprentissage sont les suivantes :

- Observer.
- Répéter.
- Identifier.
- Associer/discriminer.
- Catégoriser.
- Formuler des hypothèses.
- Utiliser les acquisitions antérieures.
- Transférer les connaissances d'une situation à l'autre.
- Élaborer.
- Prendre des notes.
- Résumer.
- Analyser.
- Synthétiser.
- Inférer/déduire.
- Contextualiser.

Enfin, les stratégies cognitives correspondent aux processus appliqués par chaque apprenant au moment

de faire face aux nouvelles informations, dans le but d'arriver à un apprentissage significatif. Dans ce type de stratégies, la place de l'enseignant est essentielle, puisque c'est lui qui va guider l'apprenant en lui proposant un éventail varié et adapté de stratégies selon son niveau.

Stratégies cognitives et métacognitives

Le classement proposé par O'Malley et Chamot (1990), comporte trois types de stratégies que les apprenants peuvent mettre en place au moment d'écouter un document en langue étrangère afin de saisir toute l'information.

Les stratégies métacognitives

Tout d'abord, il serait nécessaire de donner la définition de métacognitif pour comprendre ce qui différencie les stratégies métacognitives des deux autres types proposés.

Le terme métacognitif est expliqué par Oxford (1990) comme ce qui va au-delà ou avec le cognitif, c'est-à-dire que ces stratégies permettent aux apprenants de coordonner leur propre processus d'apprentissage en langue seconde. De même, il existe une quantité importante d'enseignants, pédagogues et psychopédagogues qui associent la métacognition à d'autres éléments et indiquent l'importance de montrer de manière explicite aux apprenants les différentes stratégies qu'ils peuvent mettre en place pour accéder à l'information.

Par ailleurs, il est possible de trouver des auteurs qui associent également la

métacognition à la motivation, puisque les habiletés métacognitives permettent à l'élève d'évaluer les exigences d'une tâche et sa capacité à la réaliser.

Selon Bertocchini et Constanzo (2008), les stratégies métacognitives qui peuvent se présenter dans le trajet d'apprentissage sont :

- Prendre conscience du processus d'apprentissage.
- Optimiser les conditions de son apprentissage.
- Identifier les buts, finalités et objectifs de la tâche.
- Planifier la tâche.
- S'autocontrôler.
- S'autoévaluer.

En définitive, les stratégies métacognitives sont des processus conscients d'autoévaluation appliqués par chaque apprenant dans toutes les étapes de l'apprentissage significatif pour arriver à un but. Cependant, ce type de stratégies dépendent d'un environnement pertinent conçu par l'enseignant, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un travail dit explicatif, puisqu'il doit expliquer aux étudiants les différentes stratégies et comment les mettre en pratique dans une situation déterminée.

La prise de notes et le résumé

Dans les travaux de Chaudron, Loschky et Cook cités par Cornaire (1998), signalent que dans un premier temps, la prise de notes sert à mesurer directement la compréhension d'un document. Dans un deuxième temps, vu sa complexité, ils remarquent qu'il est indispensable de faire apprendre cette technique aux apprenants au

préalable. Dans une troisième phase, afin d'aider l'apprenant à conserver une nouvelle information et à pouvoir éventuellement la retrouver, il faut laisser un certain temps entre la prise de notes et le rappel; ainsi ce même délai permettra de juger l'efficacité de la technique.

À propos des aspects positifs de la prise de notes, on peut dire qu'elle permet d'éviter de se laisser distraire par tout ce qui se passe autour. De même, les informations prises aideront l'apprenant à avoir devant lui une sorte de synthèse de ce qu'il n'a pas pu garder en mémoire lors de la compréhension, ce qui facilitera la révision du contenu.

Une étude faite par Débordé (2005), qui s'est centrée sur la compréhension orale de l'espagnol comme langue seconde, a démontré l'importance de la prise de notes et l'auteur signale que cette stratégie est nécessaire pour la compréhension orale, vu qu'après avoir écouté un document, les apprenants peuvent avoir l'impression de ne rien comprendre ou qu'ils ont oublié ce qu'ils viennent d'écouter; donc la prise de notes devient le seul outil sur lequel ils peuvent s'appuyer pour reconstruire le sens du document de manière logique.

Par rapport au résumé, certains chercheurs trouvent cette stratégie favorable pour comprendre la manière dont les étudiants accèdent au document lors de l'écoute. Dans cette perspective, Cornaire (1998) indique que :

Ce type de tâche présente des avantages en permettant d'abord de mieux percevoir, à travers la production des sujets, comment se forment et s'associent les idées dans la mémoire à long terme durant l'écoute. Il souligne également que ces résumés pourraient

aussi être utilisés avec profit lors d'entrevues en particulier avec les apprenants pour élucider les problèmes rencontrés lors de l'écoute (p.137).

Finalement, ces stratégies représentent un outil qui rend les apprenants plus sûrs au moment de se trouver en situation de compréhension. De même, ce sont des stratégies qui permettent aux enseignants de déterminer le niveau de compréhension de chaque apprenant.

Les stratégies socio-affectives

Les stratégies socio-affectives, selon les études faites par Guan (2005), supposent l'interaction entre les différents acteurs des processus d'enseignement-apprentissage dans le but de le soutenir. Parmi les principales stratégies socio-affectives, on trouve la clarification-vérification, la coopération, le contrôle des émotions et l'auto renforcement.

Ce groupe de stratégies insiste sur la partie psychologique et le contexte de l'apprenant qui deviennent deux éléments nécessaires pour enrichir le processus d'enseignement-apprentissage qui est un acte essentiellement social.

Les chercheurs O'Malley et Chomot (1990), cités précédemment, reprennent l'idée d'interaction et signalent que de ces stratégies les plus utilisées lors d'une compréhension orale sont: la coopération (travailler avec des collègues), afin de résoudre un problème, vérifier des notes, obtenir des remarques d'une activité d'apprentissage, demander des clarifications ou des exemples, et l'autosuggestion. En outre, Lafontaine (s.d.) se centrant sur l'étape de post-écoute signale que le fait

de partager avec les autres membres de la classe favorise l'apprentissage.

La mise en place des stratégies socio-affectives a été appuyée par le domaine de la psychopédagogie. C'est pourquoi que le protocole de l'Ouest et du Nord canadien de 1996 (cité par le Conseil de Ministères de l'Éducation de Canada, 2008) réaffirme l'importance de travailler ce type de stratégies lors du processus d'enseignement-apprentissage, parce qu'elles favorisent les rapports positifs avec la langue, la culture et principalement avec soi. Elles rendent possible l'engagement de la part de l'étudiant au processus de construction identitaire indispensable, pour l'apprentissage d'une langue étrangère, puisque l'apprenant arrive à franchir les difficultés psychologiques et psychopédagogiques dont il peut être la cible.

Le Conseil de Ministères de l'Éducation de Canada (2008) divise ces stratégies en 5 catégories différentes:

- Prise de conscience des émotions.
- Motivation.
- Obtention de l'information supplémentaire.
- Coopération.
- Gestion de l'anxiété.

Bref, les stratégies socio-affectives doivent toujours être employées car la partie psychologique et partie sociale de l'étudiant constituent deux éléments clés pour développer le processus d'enseignement-apprentissage.

Méthodologie

Cette recherche n'a pas toutes les caractéristiques d'une étude quantitative. Cependant, nous avons fait des

questionnaires pour connaître la situation actuelle dans la section de français du Programme de Cours de Conversation de l'Université de Costa Rica pendant l'année 2014, en particulier en ce qui concerne la compréhension orale qui est pour nous le point principal de cette analyse. Dans une première étape, nous avons examiné les professeurs et dans une deuxième étape, les apprenants qui ont fait partie des trois premiers niveaux du Programme. Cet échantillon nous permet de connaître quelles sont les demandes de la part des étudiants qui débutent dans l'apprentissage du français, ainsi que les points forts et faibles au moment de travailler la compréhension orale en classe avec des adolescents et des adultes. Dans une deuxième partie, nous avons posé des questions aux participants à la fin de notre étude pour analyser la pertinence des stratégies proposées lors des séances.

Questionnaire pour les enseignants (voir annexe 1)

Tableau 1

	Caractéristiques	Pourcentage
Genre	Hommes	33%
	Femmes	67%
Âge	20-30	33%
	30-40	67%
Filières	Licence en Français	50%
	Licence en enseignement du français	50%

Le corpus de cette recherche est composé de plusieurs questionnaires adressés aux professeurs du programme, ainsi qu'aux étudiants qui

étaient inscrits dans les trois premiers niveaux du Programme pendant le troisième et quatrième bimestre 2014. Les instruments comportent une série de questions se rapportant à la mise en place des stratégies d'apprentissage et des outils employés dans le domaine de la compréhension orale.

Le questionnaire que nous avons appliqué aux professeurs a été créé par nous-mêmes en tenant compte du contexte dans lequel il allait être appliqué. Ces questions portent sur

l'application des stratégies d'apprentissage et le développement de la compréhension orale en classe.

Pour cette étude, nous avons suivi quatre étapes : la conception de l'instrument, l'application de celui-ci aux professeurs qui donnaient cours dans les trois premiers niveaux du Programme de conversation, le regroupement de données, et finalement l'analyse des résultats.

Analyse des résultats

Tableau 2

Question	Compréhension orale	Compréhension écrite	Production orale	Production écrite
La compétence la plus difficile de travailler en classe	0%	0%	67%	33%
La compétence la plus difficile pour les apprenants du programme de conversation	50%	0%	33%	17%

Par rapport aux deux premières questions, les résultats ont été très intéressants, puisque le 66,6% des enseignants a signalé que la production orale est la plus difficile à travailler. Le 33,3% des professeurs a considéré que la production écrite est la plus difficile à développer dans le programme de conversation qui ne vise pas à développer vraiment la compétence écrite. Cependant, s'ils se placent du côté de l'apprenant, les résultats sont complètement différents, vu que la moitié des enseignants ont manifesté que la

compréhension orale pose beaucoup de problèmes aux apprenants dans les niveaux débutants. Le 33,3% des professeurs a signalé en deuxième place la production orale. Et seulement le 17% des enseignants a indiqué que la production écrite est la compétence qui pose le plus de problèmes.

Parmi les explications qu'ils ont données à cette réponse, il est indispensable de souligner que le 66,6% des enseignants a mentionné que la peur, l'attitude des apprenants, l'insécurité et la nervosité font partie des les

principales contraintes pour développer correctement la production orale. L'autre 33,3% des enseignants a mis l'accent sur le temps et les capacités linguistiques limitées des étudiants au niveau débutant.

Tableau 3

Question	Pré-écoute	Écoute	Post-écoute
Quelle est l'étape la plus difficile à travailler lors de la compréhension orale	67%	16%	17%

En ce qui concerne proprement le développement des trois étapes de la compréhension orale, la plupart des enseignants a manifesté que l'étape de pré-écoute est la plus difficile à développer au moment de réaliser un exercice de compréhension orale, c'est-à-dire introduire les apprenants à la compréhension proprement dite, les sensibiliser au thème avant de l'écouter. Le 16% des professeurs a souligné que l'étape d'écoute est la plus difficile, ce même pourcentage a dit que l'étape de post-écoute est la plus difficile à travailler lors d'une compréhension orale. Ce qu'il faut remarquer dans cette partie, c'est que pour tous les enseignants, il y a une étape difficile au moment de travailler la compréhension orale ; cela démontre que cette compétence ne peut pas être négligée, tout au contraire, elle doit être expliquée aux enseignants ainsi qu'aux apprenants pour la travailler correctement, car ils ne s'en sentent pas complètement sûrs.

Tableau 4

Au moment d'aborder un exercice de compréhension orale en classe, quelles des stratégies parmi les suivantes mettez-vous en place?

Stratégie d'apprentissage	Pourcentage
L'activation des connaissances intérieures	18%
L'interaction entre les étudiants	27%
La formulation des hypothèses	0%
La vérification des hypothèses	9%
La reformulation de l'information	23%
La motivation de l'apprenant	23%

Par rapport à cette question, les enseignants disposaient de six propositions, mais ils avaient aussi la possibilité de mettre d'autres stratégies qu'ils utilisent au moment de travailler la compréhension orale en classe ou cocher plusieurs options.

Ce qui est important à signaler, c'est que le 18% des professeurs a choisi l'activation des connaissances antérieures, le 100% des professeurs met en place des stratégies socio-affectives comme l'interaction entre les étudiants. De même, il est important à remarquer que seulement le 9% des professeurs a choisi la vérification d'hypothèses comme une stratégie qu'ils mettent en pratique lors de la compréhension orale, en outre, il faut mettre l'accent sur le fait qu'aucun professeur n'a choisi la formulation d'hypothèses comme stratégie. À partir de ces données, nous pouvons constater que la partie de pré-écoute est la plus difficile à développer par les apprenants,

vu puisqu'ils ne mettent pas en place les stratégies nécessaires ou ils le font d'une manière incomplète comme nous pouvons le constater au moment où quelques-uns ont coché la vérification des hypothèses; mais personne n'a coché la formulation des hypothèses, et il est évident que ces deux stratégies vont ensemble.

Tableau 5

Explicitiez-vous l'objectif des stratégies mises en pratique auprès des apprenants?

Réponse	Pourcentage
Oui	33%
Non	67 %

Concernant cette question, il est important de faire remarquer que la plupart des enseignants n'expliquent pas aux apprenants pourquoi ils mettent en place une stratégie, même si un nombre

important d'auteurs comme Dumais (2012) ont signalé que le processus d'enseignement-apprentissage est plus complet si les étudiants connaissent les raisons pour lesquelles ils travaillent d'une certaine manière en classe.

Questionnaire apprenants (voir annexe 2).

Niveau 1 Programme de Cours de Conversation de l'Université de Costa Rica

Tableau 1

Caractéristiques		Pourcentage
Genre	Hommes	45%
	Femmes	55%
Âge	20-30	33%
	30-40	67%
	Plus de 40	

Tableau 2

Question	Toujours	Presque toujours	Quelques fois	Jamais
Le professeur explique-t-il la raison pour laquelle sont réalisées certaines activités au moment d'aborder un document sonore ?	22%	34%	22%	22%

Selon les informations données, il faut mettre l'accent sur le fait que l'enseignant n'explique pas de manière systématique ni explicite pourquoi il est en train d'employer une certaine activité au moment de travailler un document sonore. Il est aussi important de remarquer que les études faites sur l'application des stratégies

d'apprentissage montrent l'importance d'expliquer aux étudiants chacune des stratégies ou techniques employées dans la salle de classe par l'enseignant.

Tableau 3

Pendant l'écoute qu'est-ce qui vous pose le plus de difficulté ?	Pourcentage
Écouter et écrire	66%
Garder l'information en tête	22%
Interpréter l'information	22%
Autre : la diction, le débit du document et la distension de quelques sons	22%

En prenant les réponses données par les étudiants du niveau un, nous pouvons apprécier que les étudiants ont des difficultés au moment de garder toute l'information contenue dans le document. De même, ils ont des difficultés pour savoir quand écrire ou quand il faut seulement écouter. À partir de ces réponses, nous avons commencé à déduire qu'il y avait un manque de guide de la part des enseignants qui empêche les étudiants d'accéder correctement à la compréhension orale.

Tableau 4

Stratégie d'apprentissage utilisée par les étudiants	Pourcentage
Prendre des notes	44%
Lire l'information	44%
Faire un résumé	34%
Demander ce qu'on ne comprend pas	22%

Premièrement, il faudrait signaler que pour cette question, les étudiants pouvaient cocher plusieurs options selon les stratégies qu'ils mettaient en pratique au moment de travailler un document oral.

D'après ces informations, les stratégies cognitives sont les plus utilisées par les étudiants tandis que les stratégies socio-affectives n'étaient pas complètement utilisées par eux.

Niveau 2 du Programme de Cours de Conversation de l'Université de Costa Rica

Tableau 1

	Caractéristiques	Pourcentage
Genre	Hommes	25%
	Femmes	75%
Âge	20-30	62,5%
	30-40	12,5%
	Plus de 40	12,5%
	Sans réponse	12,5%

Tableau 2

Question	Toujours	Presque toujours	Quelques fois	Jamais
Le professeur explique-t-il la raison pour laquelle sont réalisées certaines activités au moment d'aborder un document sonore ?	25%	37%	25%	13%

À partir des informations données, il faut mettre l'accent sur le fait que dans le niveau deux l'enseignant continue à ne pas expliquer de manière systématique ni explicite pourquoi il est en train d'employer une certaine activité au moment de travailler un document sonore. Il est aussi important de remarquer que le pourcentage se maintient et que même s'il s'agit des enseignants complètement différents, ils travaillent cet aspect presque de la même manière.

Tableau 3

Pendant l'écoute qu'est-ce qui vous pose le plus de difficulté ?	Pourcentage
Écouter et écrire	30,7%
Garder l'information en tête	7,5%
Interpréter l'information	23%
Autre	7,5%

En prenant les réponses données, nous pouvons apprécier que les étudiants du niveau deux ont des difficultés au moment d'écrire ce qu'ils écoutent et de savoir quand écrire ou quand il faut seulement écouter. De même, ils ont des problèmes au moment d'interpréter

l'information. Il faut aussi remarquer que dans ce niveau très peu d'étudiants affirment garder l'information en tête lors de l'écoute du document.

Tableau 4

Stratégie d'apprentissage utilisée par les étudiants	Pourcentage
Prendre des notes	79,8%
Lire l'information	50%
Faire un résumé	50%
Demander ce qu'on ne comprend pas	0%

Nous pouvons constater que pour les étudiants, la prise de notes est essentielle au moment d'écouter un document sonore, de même que lire l'information ou faire un résumé. Cependant, il faut souligner qu'ils n'emploient pas de stratégies socio-affectives telles que demander ce qu'on ne comprend pas lors de la compréhension orale.

Niveau 3 Programme de Cours de Conversation de l'Université de Costa Rica

Tableau 1

Caractéristiques		Pourcentage
Genre	Hommes	15%
	Femmes	85%
Âge	Moins de 20	14%
	20-30	57%
	30-40	14,2%
	Plus de 40	14,2%

Tableau 2

Question	Toujours	Presque toujours	Quelques fois	Jamais
Le professeur explique-t-il la raison pour laquelle sont réalisées certaines activités au moment d'aborder un document sonore ?	29%	14%	57%	0%

Quant à cette question, on peut souligner que dans le niveau trois, les activités de compréhension orale employées dans la classe ne sont pas encore expliquées de manière systématique ni explicite. En plus, il faudrait mettre en relief que la façon de travailler cet aspect de la part d'autres enseignants reste très semblable à celles des enseignants enquêtés au préalable.

Tableau 3

Pendant l'écoute qu'est-ce qui vous pose le plus de difficulté ?	Pourcentage
Écouter et écrire	33,3%
Garder l'information en tête	25%
Interpréter l'information	25 %
Dégager les informations importantes	16,6%

Les réponses données par les étudiants du niveau trois permettent de dévoiler les difficultés éprouvées lors de la compréhension orale. Parmi ces difficultés, celles trouvées au moment d'écouter et d'écrire ont le pourcentage le plus élevé, suivi par celles du stockage et l'interprétation de l'information. En dernier lieu, les mêmes étudiants ont signalé le dégagement des informations les plus importantes.

Tableau 4

Stratégie d'apprentissage utilisée par les étudiants	Pourcentage
Prendre des notes	44,4%
Lire l'information	33 %
Faire un résumé	0%
Demander ce qu'on ne comprend pas	22,2 %

Pour les étudiants du niveau trois, la prise de notes devient essentielle pendant l'écoute d'un document sonore, ainsi que lire l'information ou faire un résumé. Nonobstant, il faut remarquer qu'ils n'emploient pas de stratégies socio-affectives lors de la compréhension orale.

Conclusions

En conclusion, il faut mettre l'accent sur le fait que les stratégies d'apprentissage accompagnent l'apprenant dans le milieu éducatif et même dans la vie quotidienne, puisque toutes les personnes emploient délibérément des démarches conscientes dans le but de faciliter l'acquisition d'une nouvelle information.

De nos jours, les stratégies d'apprentissage entraînent une grande importance dans le domaine de l'enseignement avec le cognitivisme et toutes les nouvelles théories psychologiques qui

placent l'apprenant au centre du processus d'enseignement-apprentissage.

En même temps, la compréhension orale longtemps négligée et laissée de côté reprend son importance et garde actuellement la même valeur des autres compétences dans l'apprentissage des langues étrangères, d'où l'importance de la travailler fréquemment et consciemment dans la salle de classe.

En outre, nous pouvons constater que la compréhension orale représente un grand défi pour les apprenants qui donnent des cours dans le Programme de Conversation, d'après les réponses que nous venons d'analyser. En plus, il faut remarquer que même si les enseignants travaillent régulièrement la compréhension orale dans la salle de classe, ils éprouvent tous des difficultés pour mettre en pratique au moins une des étapes. Ainsi, il est indispensable de souligner que presque la moitié des enseignants n'explique pas aux apprenants les objectifs des stratégies lors d'une activité. En définitive, nous pouvons conclure que la compréhension orale doit être travaillée de manière claire et explicite étant donné qu'elle représente un grand défi pour les étudiants. Il faut aussi prévoir une quantité variée d'activités pour les enseignants qui subissent des difficultés dans certaines étapes au moment d'aborder cette compétence avec les apprenants.

Malgré le grand nombre d'études, les dernières recherches portant sur les stratégies d'apprentissage et de la compréhension orale en langue française se centrent dans la plupart du temps sur des apprenants anglophones, ce qui limite la portée des résultats.

Par rapport aux sondages réalisés et aux informations obtenues, nous avons constaté que la moitié des enseignants

enquêtés utilisaient en général des documents pédagogiques et se limitaient à l'emploi de documents authentiques, dans la plupart des cas à des chansons. Quant à leurs pratiques de classe au moment d'aborder la compréhension de l'oral, les enseignants se limitent à travailler des stratégies cognitives et métacognitives. En plus l'étape de pré-écoute représente encore un grand défi au moment d'entamer la compréhension orale en classe.

Finalement, nous avons confirmé, grâce aux questionnaires, que la compréhension orale représente la principale difficulté des apprenants débutants qui font partie du Programme de Cours de Conversation, et qu'elle devrait être travaillée constamment par les enseignants accompagnée des stratégies d'apprentissage en fonction des besoins du niveau avec lequel l'enseignant est en train de travailler.

Bibliographie

- Bertocchini, P. et Costanzo, E. (2008). *Manuel de formation pratique pour le professeur de FLE*. Paris : CLE International.
- Conseil de Ministères de l'Éducation (Canada). (2008). *Projet pancanadien de langue française primaire. Stratégies socio-affectives, cognitives et métacognitives en lecture et en écriture pour le milieu linguistique minoritaire*. Récupéré de <http://www.emec.ca/docs/phaseII/doc-fondement.pdf> (p. 31-32)
- Cornaire, C. (1998). *La Compréhension Orale*. Paris : CLE.
- Debordé, C. (2005). *La compétence de compréhension orale en espagnol*. Récupéré de <http://www2.dijon.iufm.fr/doc/memori>

- re/mem2005/05_0266489M.pdf (p. 22).
- Dumais, C. (2012). *L'enseignement explicite des stratégies d'écoute*. Recuperé de http://www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/fichiers/site_ens_francais/modules/document_section_fichier/fichier_e141e0e8e13c__ecoute_-_QF.pdf (p. 57,58).
- Guan, X. (2005). *L'entraînement à l'utilisation des stratégies d'écoute vers un enseignement plus efficace de la compréhension orale en L2*. Recuperé de http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2005/guan_x#p=0&a=top
- Lafontaine, L. (s.d.). *Le Français Transversal: L'oral*. Recuperé de <http://www.lizannelafontaine.com/PDF/trans.pdf> (P. 3)
- O'Malley, J.M. et Chamot, A.U. (1990). *Learning Strategies in Second Language Acquisition*. New York, NY: Press Syndicate of the University of Cambridge.
- Oxford, R.L. (1990). *Language Learning Strategies*. Boston, MA: Heinle & Heinle Publishers.
- Queiroz, R. (s.d.). *Le matériel didactique «stratégique» pour pratiquer l'oral en FLE*. Recuperé de: http://www.fbpf.org.br/cd2/liste_des_auteurs/t/rejane_jacqueline_queiroz_fialho_taillefer.pdf

Annexe 1

Cuestionario

Para profesores de francés del Programa de Conversación de la Universidad de Costa Rica.

A continuación se le presenta una serie de preguntas con el objetivo de recopilar información que formará parte del trabajo final de graduación.

1. Información personal

Sexo: Masculino () Femenino ()
 Edad: _____
 Carrera que cursó: _____
 Experiencia laboral en años propiamente como docente: _____
 Experiencia laboral en años propiamente como docente dentro del Programa de Conversación de la Universidad de Costa Rica: _____

2. Según usted, ¿cuál de estas cuatro destrezas considera que es la más difícil para desarrollar en una clase de nivel principiante?

- | | |
|-------------------------|------------------------|
| () Comprensión escrita | () Producción escrita |
| () Comprensión oral | () Producción oral |

Por favor, justifique su respuesta. _____

3. A partir de su experiencia en el Programa de Conversación, ¿cuál de las cuatro destrezas representa mayor dificultad para los estudiantes?
-
-

4. De acuerdo con la siguiente escala, ¿cómo calificaría usted los documentos sonoros propuestos por el método Tout va bien 1?

5.

Muy fáciles

Difíciles

Fáciles

Muy difíciles

6. En el momento de trabajar los ejercicios de comprensión oral, ¿cuál de las siguientes proposiciones considera la más difícil de desarrollar? (Puede marcar varias opciones).

Etapa de preescucha

Etapa de posescucha

Etapa de escucha

7. En el momento de abordar los ejercicios de comprensión oral en clase, ¿cuáles de las siguientes estrategias pone en práctica? (Puede marcar varias opciones)

Activación de los conocimientos previos

Abrir el espacio para la interacción entre los estudiantes

Verificación de las hipótesis

Formulación de hipótesis

Reformulación de la información

Motivar al estudiante

Otras. Especifique: _____

8. ¿Cuando en su práctica de clase usted propone alguna estrategia explícita el objetivo de esta?

Sí

No

9. ¿Utiliza usted otro tipo de documento para trabajar la comprensión oral a parte de los propuestos por el método de trabajo Tout va bien 1?

Sí (pase a la pregunta 9)

No (pase a la pregunta 11)

10. Los documentos que utiliza para trabajar la comprensión oral, aparte de los propuestos por el método, son (puede marcar varias opciones):

Auténticos

Pedagógicos

Semiauténticos

11. ¿Qué tipo de documentos utiliza con más frecuencia para trabajar la comprensión oral?

- Grabaciones (conversaciones) Videos
 Canciones Publicidad
 Otros. Especifique: _____

12. ¿Con qué frecuencia usted trabaja la comprensión oral, además de los momentos establecidos en el método de trabajo y la evaluación?

- Más de 7 veces por módulo Una vez por módulo
 De 3 a 5 veces por módulo Solo trabajo las propuestas del método de trabajo

GRACIAS POR SU COLABORACIÓN

Annexe 2

Cuestionario para los estudiantes del nivel dos y tres de francés del Programa de Conversación de la Universidad de Costa Rica

A continuación, se le presenta una serie de preguntas con el objetivo de recopilar información que formará parte del trabajo final de graduación.

Sexo: Masculino Femenino
Edad: _____

1. Antes de comenzar este programa, ¿ha tenido contacto con la lengua francesa?

- Viaje a un país francófono
 Contacto con una persona francófona
 Cursos de idioma
 Otro. Especifique: _____

2. ¿Ha aprendido otra lengua extranjera

- No
 Sí. Especifique: _____
-

11. Con respecto a la dificultad ¿cómo considera los diálogos (documentos sonoros) propuestos por el Programa?

Muy fáciles

Fáciles

Dificiles

Muy dificiles

12. ¿Considera necesario que se utilice otro tipo de documentos y otro tipo de soporte (aparte del audio)?

Sí

No

13. Durante la escucha ¿qué representa para usted mayor dificultad?

Escuchar y escribir al mismo tiempo

Retener la información del documento

Separar la importante de lo menos importante

Interpretar la información del documento

Otro. Especifique: _____

14. ¿Qué es lo que hace durante la escucha de los documentos para responder correctamente lo que se le solicita?

Tomar notas

Realizar un resumen de la información

Preguntar al profesor o compañeros sobre la información que no entiende

Leer detenidamente la información que se le solicita

Otro. Especifique: _____